

L'ORDRE DES ELEMENTS DU "COMMENTAIRE" EN PORTUGAIS BRÉSILIEN *

Rosane de Andrade Berlinck

*Universidade Estadual Paulista - Araraquara - Brasil
/ Boursier CNPq*

Résumé: En brésilien moderne, la phrase simple est construite le plus fréquemment selon l'ordre (X) V Y Z, où X est predominantement le sujet de la phrase, V correspond au verbe et Y et Z représentent des compléments. Mon étude porte sur les principes qui définissent l'ordre des éléments du *commentaire* (le segment composé du verbe et des éléments qui le suivent). L'analyse montre qu'il y a une tendance nette à définir la position de ces éléments sur la base de leur degré de nouveauté: l'élément plus neuf ou moins prévisible apparaît normalement en position finale de phrase.

Mots-clés: ordre des mots, commentaire, statut informationnel, syntaxe, pragmatique, brésilien.

1. INTRODUCTION

En brésilien moderne, la phrase simple est construite le plus fréquemment selon l'ordre (X) V Y Z¹. Dans cette construction, X est le plus souvent le sujet de la phrase (1a), même s'il peut se réaliser comme un autre élément (un complément actantiel (1b) ou circonstanciel (1c)), V correspond au verbe et Y et Z représentent normalement des compléments:

* Je tiens à remercier au "Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico" - CNPq/ Brésil, qui m'a accordé la bourse, dont la présente étude est un des résultats et à la "Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo" - FAPESP, qui a financé ma participation au XVI^e CIL.

¹ Les parenthèses indiquent l'optionalité de X, due en partie par la possibilité du sujet se réaliser comme une catégorie vide ou alors d'être postposé au verbe. Ainsi, le verbe ne doit pas être nécessairement précédé par un autre élément, en brésilien.

- (1) a. Diadorim acendeu o fogo rapidamente.
(Diadorim a vite allumé le feu)
- b. Do fogo dependia a tranquilidade de seu sono.
(Du feu dépendait la sérénité de leur sommeil)
- c. Só mais tarde chegou Riobaldo.
(Seulement plus tard il est arrivé Riobaldo)

Quand on considère la structure thématique des verbes, on constate que le modèle d'arrangement que je viens de présenter peut être prévu, en grand partie, à partir des informations fournies par la grille du verbe. Prenons, par exemple, le verbe *mostrar* ('montrer'). La grille de ce verbe nous dit qu'il demande trois arguments: l'élément qui montre, normalement agentif, qui prend le plus souvent le rôle de sujet; l'élément qui est montré, le patient, qui fonctionne comme complément d'objet direct; et, finalement, l'élément à qui on montre quelque chose, le recipient, qui se réalise comme complément d'objet indirect. Cette description porte déjà un arrangement des arguments: sujet - objet direct - objet indirect. Il s'agit d'un ordre neutre - la possibilité d'arrangement prévue encore au niveau du lexique, avant toute réalisation en énoncé.

Or, l'observation des données issues de la production langagière nous montre qu'à côté de cette construction neutre, il y a plusieurs possibilités différentes d'arrangement des éléments constitutifs de la phrase. Mon étude porte sur la variation de l'ordre des mots dans le segment de l'énoncé traditionnellement désigné comme *commentaire*. Avant l'exposition de mon hypothèse et des résultats de la recherche, une brève référence à propos de l'acception de *commentaire* que je prends en compte dans cette analyse s'avère nécessaire.

La signification du terme *commentaire* s'établit par opposition à celle de *topique*. La distinction qui définit ce pair est d'ordre syntaxique, ou positionnelle (cf. Moeschler & Reboul, 1994:457). D'après ces auteurs, "le topique correspond à ce qui est annoncé en premier par le locuteur, ce qui est mis en position frontale. Après l'introduction du topique, le locuteur introduit le commentaire". En appliquant cette définition à la construction canonique de la phrase brésilienne, on déduit que le *commentaire* correspond normalement au segment composé du verbe et des éléments qui le suivent. C'est dans ces limites que j'examinerai l'ordre des mots ici.

2. L'OBJECTIF ET L'HYPOTHÈSE DU TRAVAIL

L'étude a pour objectif déterminer les principes qui définissent l'ordre des éléments post-verbaux en brésilien moderne. L'hypothèse principale qui a guidé l'analyse est l'idée que l'arrangement des ces éléments suit un principe d'équilibre de l'information, qui organise la séquence du *commentaire* selon des éléments progressivement plus neufs ou moins prévisibles.

Cette idée, qui recupère, en quelque sorte, celle de *dynamisme communicatif* issue de la tradition fonctionnaliste de Prague, est née de mes études à propos du sujet post-verbal en portugais (Andrade 1995; Andrade Berlinck, en presse). Les données analysées à ce moment-là ont révélé deux constructions possibles, selon la position que le sujet post-verbal occupe dans le segment qui suit le verbe: VSX ou VXS, où S représente le sujet et X correspond à un complément (actantiel ou circonstanciel). Le choix entre l'une ou l'autre est liée aux différences de statut informationnel de S et de X. L'analyse a montré que l'élément qui

apparaît immédiatement après le verbe est relativement “plus donné” ou “plus prévisible” que l’élément suivant. Les phrases (2 - 3) illustrent cette organisation:

- (2) (...) porque quero guardar-me para o formidável prazer de comer o ‘doce’ pronto, isto é, de ver *como prestigiará Você o ‘Corpo de Baile’*, com sua manipulação pessoal e poderosa. (G. Rosa)

(... parce que je veux me réserver pour le plaisir formidable de manger le ‘gâteau’ prêt, c.-à-d, de voir comment tu rendras le ‘Corpo de Baile’ prestigieux, avec ta manipulation personnelle et puissante.)

- (3) Estou sofrendo menos hoje, os jornais noticiaram a saída da cadeia de vários amigos meus e me sosseguei mais um bocado. Mas *CRESCEU em mim um ódio medonho*. A notícia foi fornecida pela própria Polícia. (M. de Andrade)

(Je souffre moins aujourd’hui, les journaux ont communiqué la sortie de plusieurs copains de la prison et je me suis calmé un peu plus. Mais une haine horrible a cru en moi. La nouvelle a été donnée par la Police elle-même.)

La phrase (2) constitue un exemple de VSX. Le sujet *você* (tu) est classé comme “donné dans la situation de communication”. Par contre, le complément d’objet direct porte, lui, une information nouvelle. En termes de linéarité, la phrase (3) s’oppose à la phrase précédente, puisque son sujet occupe la position finale de phrase (VXS). Elle présente, pourtant, la même organisation informationnelle de la phrase (2): le sujet *um ódio medonho*, en position finale de phrase, est tout à fait nouveau, tandis que le complément *em mim* est disponible dans la situation de communication.

Même si le statut informationnel de chaque pair d’éléments n’est pas identique dans les phrases analysées, la relation qui existe entre les constituents est, pour chaque cas, la même. Il s’agit toujours d’une organisation où le premier élément est “plus prévisible ou donné” que le deuxième. Comme on vient de le voir, cela ne dépend pas du statut syntaxique des éléments en question.

3. L’ANALYSE

3.1. *Le corpus*

Dans la présente étude, je me suis proposée d’évaluer dans quelle mesure une extension des conclusions ci-dessus à d’autres constructions du brésilien moderne est possible. Dans ce but, j’ai constitué un *corpus* d’environ 1.000 phrases du brésilien, dont le segment qui compose le commentaire inclut au moins deux éléments à la suite du verbe. Cela correspond naturellement à des constructions verbales ditransitives, mais aussi à des constructions dites transitives directes ou transitives indirectes, dans la mesure où des compléments circonstanciels peuvent être ajoutés aux arguments du verbe.

Les données analysées sont aussi bien de langue écrite que de langue parlée. Dans le premier cas, elles ont été recueillies dans des correspondances et des pièces de théâtre, dont la

référence complète est en annexe à la fin du texte. Les données de langue parlée ont été obtenues à partir d'interviews informelles².

3.2. Le 'Statut informationnel'

Critères d'analyse

Pour tester la validité de l'hypothèse, j'ai déterminé le statut informationnel des éléments constituant le *commentaire*, tout d'abord indépendamment et, en suite, l'un par rapport à l'autre. Le premier pas est, ainsi, d'ordre qualitatif, puisqu'à ce moment-là on évalue la façon comme l'information est présentée au destinataire. La deuxième démarche, par contre, est d'ordre quantitative: il s'agit de déterminer quel dentre les constituents porte "plus d'information".

L'analyse du statut informationnel est basée sur la proposition de Prince (1981), tenant également en compte les modifications y faites par Votre & Naro (1986). La typologie inclut les catégories déjà observées ci-dessus (phrases 2-3) et aussi d'autres distinctions. Cet ensemble de distinctions relève de la façon dont le destinataire du message récupère la référence d'une entité énoncée (un individu, une classe d'individus, une substance, un concept, etc.). Trois catégories principales sont distinguées: les *nouvelles* entités, les éléments *donnés par inférence* et les éléments *donnés*. Chacune de ces catégories présente aussi des sous-types.

Une entité peut être *nouvelle* parce qu'elle est introduite pour la première fois dans le discours, ce qui exige que l'allocutaire "ouvre" un nouvel "espace" pour placer l'information. Prince parle dans ce cas d'entité *totalelement nouvelle* ("brand new"). C'est le cas, par exemple, de un bus dans *J'ai pris un bus et le conducteur était ivre*.

Si l'entité, tout en étant nouvelle, est liée à une autre entité du discours, à travers un SN faisant partie du SN analysé, celle-ci est considérée comme une entité "*nouvelle ancrée*" (ou *partiellement nouvelle*). Le SN un garçon avec qui je travaille en *Un garçon avec qui je travaille m'a dit qu'il connaît ta soeur* illustre cette possibilité: ici, la référence de "un garçon" est ancrée sur "je", ce qui la rend relativement plus accessible que si l'entité était *totalelement nouvelle*.

Il se peut encore que l'entité soit connue par celui qui écoute, même si elle est mentionnée pour la première fois, comme Umberto Eco dans *Umberto Eco a publié un nouveau livre*. C'est ce que Prince appelle entité "*non utilisé*". Nous préférons utiliser l'expression *disponible*, suggérée par Votre & Naro (1986) pour désigner le même type d'entité. Cette catégorie réunit des entités avec un référent unique, telles que "le Soleil", "la Terre", "le mois de mai", qui appartiennent à un domaine de connaissance relativement général, au moins au sein d'une même communauté culturelle. A côté de ces référents généraux, des entités qui font partie de la connaissance commune des interlocuteurs sont aussi considérées comme *disponibles*.

Le trait *donnée par inférence* (de l'anglais "inferrable") correspond à la possibilité de déduire une entité à partir des entités déjà mentionnées ou déduites précédemment dans

² Les données de langue parlée viennent de deux sources: les interviews du "Projeto de Estudo da Norma Lingüística Urbana Culta de São Paulo" (Castilho & Preti, 1986) et les interviews du *corpus* "A Fala dos Universitários de Curitiba" (Andrade Berlinck, 1987).

le discours (cf. Prince 1981:236). Le conducteur dans l'exemple donné ci-dessus (*J'ai pris un bus et le conducteur était ivre*) constitue un cas d'inférence, puisque l'idée de "conducteur" et celle de "bus" sont associées dans un même schéma sémantique.

Le troisième type principal d'entité - l'entité *donnée* - correspond à un élément connu des interlocuteurs parce qu'il a déjà été introduit dans le discours. Cette introduction peut être textuelle, comme elle dans *Marie n'a pas encore lu le livre qu'elle a acheté il y a un mois*. L'identification de ce type d'entité suppose, par conséquent, la présence d'un ou de plusieurs éléments coréférentiels au SN, sous une forme identique, synonymique ou périphrastique. Il se peut également que le référent soit donné dans la situation de communication, lorsqu'il représente un des participants du discours (fonctionnement déictique) ou un trait saillant du contexte extra-linguistique.

Ayant établi les critères de l'analyse, passons à ses résultats.

Les résultats

En ce qui concerne le statut informationnel des éléments du *commentaire*, deux situations sont possibles: les éléments ont le même statut informationnel, ou bien ils ont des statuts différents. La seconde possibilité est, de loin, la plus fréquente dans le *corpus*, correspondant à plus de 90 % des données, soient-ils de langue écrite ou parlée. Pour les cas peu nombreux où la valeur informationnelle des éléments est la même, j'ai observé une tendance à suivre l'ordre neutre, celle qui serait déjà inscrite dans la structure argumentale du verbe (cf. 4).

- (4) a. é uma série de entrevistas que ele fez à televisão francesa, onde ele dá o seu testemunho de antropólogo sobre a evolução da pintura e sobre alguns problemas da pintura contemporânea, sobretudo sobre a dissolução da pintura como ele via, *SE TRANSFORMANDO de pintura cubista em pintura abstrata*. (Nurc/ SP)

(C'est une série d'interviews qu'il a fait à la télévision française, où il donne son témoignage d'anthropologue à propos de l'évolution de la peinture et à propos de quelques problèmes de la peinture contemporaine, surtout à propos de la dissolution de la peinture, comme il la voyait, en se transformant de peinture cubiste en peinture abstraite.)

- b. Pelo curso assim, os professores falam, que são da Federal também e da Católica, dizem que a Católica/ os alunos da Católica tem mais mastigados... toda a matéria. Né? Porque tão pagando, então eles exigem. E a Federal já não é assim. A Federal, o professor *JOGA a matéria pros alunos*, e os alunos têm que se virar.
(FU/ Curitiba)

(À propos du cours, les professeurs disent, ceux qui sont de la Federale aussi et de la Catholique, ils disent que la Catholique/ les étudiants de la Catholique (l') ont plus 'mâché'... tout le cours. Parce qu'ils paient, alors ils exigent. Et la Federale, c'est ne pas comme ça. La Federale, le professeur jette le cours aux étudiants, et les étudiants doivent se débrouiller)

Néanmoins, c'est lorsqu'il y a différence que l'évaluation de l'hypothèse de travail s'avère possible et plausible. Les phrases (5-6) illustrent l'organisation caractéristique des éléments du *commentaire* sous ces conditions.

- (5) a. Daí ela chega na terapia, ela faz vínculo comigo, e eu digo que *VOU PASSAR ela pruma colega minha*.

(Et alors, elle arrive à la thérapie, elle établit un lien avec moi, et je (lui) dis que je vais la passer à une des mes collègues.)

- b. A mim me agradou a carta por uma razão especialíssima: o estar muito bem feita, com todas as qualidades de estilo e desembaraço indispensáveis em quem vai fazer vida, ou ganhá-la, com a arte de escrever. E como você me atribui parte do sucesso, como professor prático que fui, dou-me os parabéns, (...). Mas *AGRADEÇA os dons ao Heitor*, que foi quem te legou os jeitinhos que são o segredo de tudo. (M. Lobato)

(À moi, la lettre m'a plu à cause d'une raison très spéciale: le fait d'être très bien faite, avec toutes les qualités de style et aisance indispensables à qui fera la vie, ou la gagnera, avec l'art de écrire. Et comme tu m'attribues une partie du succès, comme professeur pratique que j'ai été, je me donne les congratulations. (...) Mais remercie les dons à Heitor, qui a été celui que t'a légué les façons d'être qui constituent le secret de tout.)

- c. se as pessoas esperam que uma ação/ vai aumentar a rentabilidade dessa ação no mês que vem, as pessoas então deixam de comprar uma ação hoje, guardam o dinheiro, fica o dinheiro guardado para comprar no mês que vem aquela ação (...) / ele não compra o título hoje, ele *não COMPRA a ação hoje, COMPRA a ação a semana que vem*, certo? (Nurc/ SP)

(si les gens attendent qu'une action/ que la rentabilité de cette action va augmenter le mois suivant, alors les gens laissent d'acheter une action aujourd'hui, elles réservent l'argent, l'argent reste à côté pour acheter cette action-là le mois suivant (...)/ il n'achète pas le titre aujourd'hui, il n'achète pas l'action aujourd'hui, il achète l'action la semaine suivante, ok?)

- (6) a. No 'Perdidos na Noite' ele apareceu. Disse: olha, Fausto, eu *vou mostrar pra vocês quem é Jerry Adriani*. (FU/ Curitiba)

(Au 'Perdus dans la Nuit' il est apparu. Il a dit: écoute, Fausto, je vais vous montrer qui est Jerry Adriani)

- b. A roça deu milho e feijão, mas os exercícios franceses *não deixam ao dono muito tempo para cultivá-la*. (G. Ramos)

(La plantation a donné du maïs et des haricots, mais les exercices français ne laissent pas au propriétaire beaucoup de temps pour la cultiver.)

- c. A discrição, em mim: paulista, nela: puritana, jamais nos permitira chegar a muito íntimas confissões, ela sabia sem por mim oficialmente saber, das cavalarias que eu andava fazendo por fora, e eu vagamente *suspeitava nela a existência de um amor não correspondido*. (M. de Andrade)

(La discrétion, en moi: 'paulista', en elle: puritaine, ne nous avait jamais permis d'arriver à des confidences très intimes, elle savait sans le savoir officiellement par moi, des chevaleries que je faisais en dehors, et je soupçonnais vaguement en elle l'existence d'un amour non correspondu.)

Les *commentaires* signalés dans les phrases (5-6) reflètent, tous, un principe d'organisation des constituents qui part du "relativement plus prévisible" vers le "relativement moins prévisible". La différence essentielle entre l'ensemble de phrases (5) et celui de (6) est due aux conséquences que le respect à ce principe produit sur l'ordre des composants du *commentaire*. Ainsi, en (5), l'ordre canonique est maintenue, puisque le complément d'objet direct se réalise toujours par une entité relativement plus prévisible que celle du complément suivant. On observe, respectivement pour 5(a), (b) et (c), les combinaisons suivantes: OD - donné textuellement/ OI - partiellement nouveau; OD - donné textuellement/ OI - disponible; OD - donné textuellement/ Complément circonstanciel - donné dans la situation de communication et donné par inférence. Dans ce dernier cas, la nouveauté relative du deuxième élément naît, en grande partie, du contraste qui s'établit entre *hoje* et *a semana que vem*.

Dans les phrases (6), par contre, il y a une inversion de l'ordre, de sorte que le complément syntaxiquement le plus attaché au verbe n'apparaît pas à son côté. Encore ici, l'ordre dérive des valeurs informationnelles des constituents. On y peut identifier les paires suivants: OI - donné dans la situation de communication/ OD - partiellement nouveau; OI - donné par inférence (à partir de *roça*)/ OD - partiellement nouveau; Complément circonstanciel - donné textuellement/ OD - totalement nouveau.

On constate, ainsi, la validité de l'hypothèse initiale. Effectivement, il est possible d'étendre les conclusions de l'analyse des sujets post-verbaux à d'autres types de *commentaires*. Les faits analysés viennent, de ce fait, élargir la portée de l'idée d'un principe d'équilibre de l'information comme force déterminante de l'ordre des mots dans l'énoncé.

ANNEXE

Liste des textes dépouillés

- Andrade, M. de. (1990). *Querida Henriqueta*. Cartas de Mário de Andrade a Henriqueta Lisboa. José Olympio, Rio de Janeiro.
- Falabela, M. (1993). A Partilha. In: *Cinco textos do teatro contemporâneo brasileiro*.: Shell Brasil, Rio de Janeiro .
- Fernandes, M. (1982). Duas Tábuas e uma paixão. In: *Coleção Teatro de Millôr Fernandes*. L& PM Editores, Rio Grande do Sul.
- Gonzaga, A.(1938). *O Hóspede do Quarto n° 2*. Pap. e Typ. Coelho, Rio de Janeiro.
- Guarnieri, G.(1973). *Um grito parado no ar / Botequim*. Monções, São Paulo.
- Lobato, M. (1959). *Cartas escolhidas*. 2° tomo. Editora Brasiliense, São Paulo.
- Magalhães Jr., R. (1939). *O homem que fica e A Mulher que todos querem*.: Editôra S. A. A Noite, Rio de Janeiro.
- Ramos, G. (1982). *Cartas*. Record, Rio de Janeiro.

Rosa, J. G. (1980). *Correspondência com seu tradutor italiano*. Edoardo Bizzarri. 2 ed. T. A. Queiroz, Instituto Cultural Ítalo Brasileiro, São Paulo.

Tojeiro, G. (1918). O Simpático Jeremias. In: *Revista de Teatro*. março - abril de 1966.

REFERENCES

Andrade, R. de (1995). *La position du sujet en portugais*. Etude diachronique des variétés brésilienne et portugaise. Thèse de Doctorat. Katholieke Universiteit Leuven.

Andrade Berlinck, R. de (à paraître). Nem tudo que é posposto é novo: estatuto informacional do SN e posição do sujeito em português.

Castilho, A. T. de et D. Preti (1986) (eds.). *A linguagem falada culta na cidade de São Paulo*. Materiais para seu estudo. (Projeto NURC/ SP). T.A. Queiroz, São Paulo.

Moeschler, J. et A. Reboul (1994). *Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique*. Éditions du Seuil, Paris.

Prince, H. (1981). Toward a Taxonomy of Given-New Information. In: *Radical Pragmatics*. (P. Cole, (Ed.)), p.223-255. Academic Press, New York.

Votre, S.J. et A. Naro (1986). Emergência da Sintaxe como um efeito discursivo. In: *Relatório Final do "Projeto Subsídios Sociolinguísticos do Projeto Censo à Educação"*. Vol. III. Universidade Federal do Rio de Janeiro, p. 454-481.